L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 12, 25 mars 2016

Dans nos pages



Pour le 11e tournoi de Jeux de mains organisé à Behchoko aux TNO, les joutes préliminaires se déroulaient sur deux aires de jeux (une seule est représentée sur la photo). Le dimanche lors des finales où 8 équipes s'affrontaient, l'aire de jeux était située au centre du gymnase. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Budget fédéral 2016

Un budget sans restrictions

Avec son premier budget, le gouvernement Trudeau applique sa maxime : investir pour créer de la croissance économique.

Maxence Jaillet

Le parti conservateur critique fermement le budget fédéral 2016 et Thomas Mulcair encourage les députés NPD à voter contre ce budget, il reste que la majorité libérale au parlement endossera ce document qui accuse un déficit frôlant les 30 milliards de dollars. Avec des revenus estimés à 287,7 milliards et des dépenses projetées à 317,1 milliards de dollars, le premier budget libéral affiche un exercice fiscal déficitaire de 29,4 milliards de dollars. Présenté le 22 mars à Ottawa par le ministre des Finances du Canada, Bill Morneau, ce document ne prévoit aucun retour à l'équilibre budgétaire avant 2021.

Régions éloignées: de 16,50 $ à 22 $

Les déductions pour les habitants de régions éloignées étaient un point attendu de ce budget 2016 alors que depuis des années différents politiciens de la scène territoriale ou fédérale jouaient de leur influence pour alléger l'imposition annuelle de leurs concitoyens nordiques. C'est un bond de 33,3 % qui a été annoncé avec ce budget 2016. Une bonification décrite telle une initiative pour stimuler l'attrait, dans les collectivités du Nord, d'une main-d'œuvre qualifiée. Sans rentrer dans les détails d'une déclaration d'impôt de l'année 2016, une personne vivant seule à Fort Simpson ou ailleurs dans les trois territoires, peut réclamer une déduction de 22 $ par jour (8052 $ pour les 366 jours de 2016). Si elle partage son habitation avec d'autres personnes, cette déduction sera de moitié. Passant de 16,50 $ à 22 $, le gouvernement estime que ce nouveau taux maximal de déduction créera un manque à gagner de 255 millions de dollars dans les revenus fédéraux durant les cinq prochains exercices financiers.

C'est cette annonce qui marque tout de suite les esprits des résidents du Nord quant à l'impact de ce premier budget libéral. Le seul commentaire fourni par le cabinet ténois quelques heures après le dévoilement du budget 2016 mentionnait ce nouveau taux : « Nous sommes heureux que le gouvernement libéral ait tenu son engagement de bonifier les déductions pour les habitants de régions éloignées. C'est de l'argent dans les poches des résidents du Nord », de déclarer le ministre des Finances, Robert C McLeod.

Ce budget prévoit de fournir 12,5 M$ par année durant les cinq prochaines années à Nutrition Nord Canada afin d'étendre le soutien à toutes les collectivités isolées du Nord. Pour stimuler le développement économique, ce sont 40 M$ qui seront alloués sur deux ans à l'Investissement stratégique grâce à des programmes gérés par l'Agence canadienne de développement économique du Nord.

Autres investissements

Le transport routier vers la ville la plus méridionale des TNO, Fort Smith, sera accéléré grâce aux travaux d'asphaltage de 21,6 M$ sur l'autoroute 5 qui traverse le Parc national Wood Buffalo.

Le budget 2016 octroie également jusqu'à 177,7 millions de dollars sur deux ans aux provinces et territoires via l'Investissement dans le logement abordable. De 2016 à 2018, ce sont 12 M$ qui seront alloués aux TNO, 8 M$ au Yukon et 76,7 M$ au Nunavut. Deux nouveaux parcs septentrionaux seront aménagés grâce à un investissement de 42,4 M$ sur cinq ans partagés à travers les parcs nationaux du Canada. Ce sont l'aire marine nationale de conservation du Détroit de Lancaster au Nunavut et le projet de réserve de parc national Thaidene Nëné situé à l'extrémité est du Grand lac des Esclaves dans les TNO. Thaidene Nëné signifie « Terre des ancêtres » en chippewyan.

Ce sont 19 M$ sur cinq ans qui seront affectés à Affaires autochtones et du Nord Canada (AADNC) pour regrouper l'expertise et les connaissances traditionnelles des collectivités inuites sur l'environnement arctique. 10,7 M$ seront aussi attribués à AADNC pour mettre en

Budget
Suite en page 2

Budget fédéral 2016

Morneau annonce d’importants investissements pour les autochtones

Lia Lévesque
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le premier ministre Justin Trudeau s’était moralement engagé à améliorer le sort des communautés autochtones et le budget Morneau en est une démonstration éloquente.

Pas moins de 8,4 milliards $ sont réservés à différents programmes touchant ces communautés au cours des cinq prochaines années.

Dans son discours du budget, le ministre des Finances, Bill Morneau, a lui-même qualifié ces sommes d’« investissements sans précédent » destinés à « rebâtir la relation » avec ces communautés.

Et au cours d’une rencontre avec la presse, il a ajouté que ces fonds pour les communautés autochtones représentaient « une des choses dont je suis le plus fier » dans ce budget.

Environ la moitié de cette somme de 8,4 milliards $ sera consacrée à l’éducation, qu’il s’agisse d’embauche d’enseignants, de construction d’écoles ou de mesures pour favoriser la réussite scolaire au primaire et au secondaire.

Les autres investissements auront trait au logement — où les besoins restent criants — aux soins de santé et à l’eau potable.

Pour ce qui est du logement, une somme de 554,3 millions $ y est consacrée, sur deux ans uniquement, et à compter de 2016-2017. À l’heure actuelle, les logements sont souvent surpeuplés et leur qualité n’est pas toujours au rendez-vous.

En matière de soins de santé, les investissements annoncés serviront à construire des centres de soins infirmiers ou à les rénover, en plus de construire des résidences destinées à attirer des travailleurs du réseau de la santé et à les maintenir dans ces régions.

La « crise de l’eau potable » a encore une fois défrayé les manchettes, cette année, à cause des communautés qui, encore en 2016 dans un pays moderne, doivent faire bouillir leur eau pour pouvoir la consommer sans danger.

Parlant d’une « crise inadmissible », le ministre Morneau a annoncé qu’une somme de presque 2 milliards $ sur cinq ans sera réservée aux infrastructures d’approvisionnement en eau et en traitement des eaux usées.

Fait à noter, cette somme inclut la surveillance de la qualité de l’eau potable.

D’autres fonds seront investis dans des domaines comme la survie des langues et de la culture autochtones, l’alphabétisation, la garde des jeunes enfants, les infrastructures culturelles et récréatives, les refuges pour les femmes et les enfants autochtones victimes de violence, la gestion des déchets et la formation à l’emploi.

« Trop de générations de peuples autochtones ont souffert en raison de la négligence et des politiques ratées du gouvernement fédéral. Rien ne devrait empêcher un enfant autochtone d’avoir les mêmes espoirs et aspirations que tout autre enfant au Canada ou d’avoir l’occasion de les concrétiser », mentionne-t-on dans le budget Morneau.

De même, la fameuse enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées se voit octroyer une somme de 20 millions $ en 2016-2017 et une autre somme de 20 millions $ en 2017-2018.

Budget

Suite de la page 1

œuvre des projets d’énergie renouvelable dans des collectivités qui dépendent du diesel et d’autres carburants fossiles.

Pour la région inuite des territoires, le budget prévoit d’investir 15 M$ sur 2 ans dans la région désignée des Inuvialuits. Un montant qui s’élève à 50 M$ pour le Nunavik au nord du Québec et 15 M$ pour le Nunatsiavut au nord du Labrador. 739 M$ sont aussi prévus pour le logement dans les collectivités inuites, nordiques et des Premières Nations. Dans les communautés autochtones à travers le pays il y aura 1,2 milliard d’investi pour des infrastructures ciblées telles que les installations culturelles et les installations de soins de santé.

Les exercices financiers 2016-2017 et 2017-2018 dirigeront ensemble 40 M$ vers l’Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.

Bill Erasmus, chef national de la Nation Dénée, se dit en faveur de ce premier budget et de ses engagements financiers. Il note toutefois que « rien dans le budget indique que les sommes annoncées doivent aller au gouvernement territorial » et encourage donc que les subventions soient directement versées aux gouvernements dénés incluant ceux des territoires originaires des traités 8 et 11.

Budget fédéral

Au-delà de Radio-Canada

Danny Joncas

OTTAWA – S'il a été beaucoup question des Premières Nations, des changements apportés à l'assurance-emploi, de l'allocation canadienne pour enfants et du financement consenti à CBC/Radio-Canada dans ce budget, les francophones vivant en situation minoritaire ont dû passer au peigne fin le contenu dudit budget pour déceler des initiatives les concernant directement. Au terme de cet exercice, force était de constater que peu de mesures les visaient spécifiquement.

« Il y a un lien entre ce qui a été annoncé dans le budget et les priorités de développement de nos communautés. Mais pour que ces initiatives soient réellement intéressantes, il faut qu'elles soient assorties d'une lentille francophone et d'une prise en compte de nos réalités spécifiques », a noté d'entrée de jeu Sylviane Lanthier, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada.

Certes, l'octroi de 675 millions de dollars additionnels à CBC/Radio-Canada (75 millions cette année et 150 millions annuellement pour les quatre prochaines années) constitue une bonne nouvelle pour l'ensemble de la francophonie canadienne, puisque chaque région du pays a été touchée par la vague de compressions observée à Radio-Canada ces dernières années. Mais, encore faut-il que la direction du diffuseur public précise ses intentions quant à la façon dont seront dépensés ces nouveaux investissements.

Malgré l'absence de mesures concrètes visant les communautés de langue officielle en situation minoritaire, la FCFA demeure optimiste quant à la suite des choses.

Si on fait preuve d'une certaine prudence du côté de la FCFA, en lien avec les mesures contenues dans le premier budget du gouvernement Trudeau, c'est tout le contraire dans les bureaux de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF).

En effet, le ministre fédéral des Finances Bill Morneau est demeuré vague en ce qui a trait aux détails des initiatives qui risquent de bénéficier aux francophones vivant en situation minoritaire. On sait davantage à quoi s'attendre dans le secteur des arts et de la culture : 550 millions au Conseil des arts du Canada, 22 millions à Téléfilm Canada, 13,5 millions à l'Office national du film, investissements massifs dans les musées nationaux et rétablissement du programme Routes commerciales aboli par le gouvernement précédent, pour ne donner que quelques exemples.

« Ce budget amène une sécurité pour les artistes, les organismes culturels et les industries culturelles de la francophonie canadienne en octroyant un financement bonifié aux infrastructures culturelles », se réjouit le président de la FCCF, Martin Théberge.

COURRIER DU LECTEUR

direction.aquilon@northwestel.net

ou

directement dans la section commentaire des articles de

www.aquilon.nt.ca

Éditorial

~~Budget fédéral~~, non, *Federal budget*

Alain Bessette

Je déteste le premier budget fédéral du ministre Morneau. Il y a beaucoup de bonnes choses, mais aussi des manquements graves. Commençons par les bonnes choses.

En raison peut-être du déclin plus rapide que prévu de l'économie canadienne l'an dernier, il semble que le gouvernement libéral ait décidé d'investir en infrastructures, mais à un rythme moindre que prévu lors des élections. Bon, il s'agit probablement d'une bonne chose, car le simple fait de maintenir les dépenses du gouvernement aura son effet positif sur l'économie.

Je me disais que ce fameux budget d'infrastructure pourrait servir à aider des provinces qui en arrachent davantage avec la crise économique. Ça ne s'est pas fait, mais le budget d'infrastructure servira à d'autres cibles tout aussi avantageuses pour la société. En effet, le budget prévoit des investissements pour des énergies plus propres, ce qui aura des effets à long terme sur le pays.

Les conservateurs avaient abandonné leurs vétérans, coupant dans les services aux anciens combattants, sous les protestations des libéraux et des néo-démocrates, et mettant littéralement des vétérans à la rue lors des 10 années de règne conservateur : le budget investit massivement pour venir en aide aux vétérans et à leurs familles, 5,6 milliard de dollars sur cinq ans.

Mais surtout, le budget vient appuyer un des segments les plus démunis de notre société : les peuples autochtones. C'est une somme totale de 8,4 milliards qui sera dépensée sur cinq ans pour appuyer différents programmes, notamment en éducation, dans le logement, les soins de santé et l'eau potable. Le montant est faible si l'on prend en considération tout ce qui doit être accompli pour aider ces peuples à se sortir de la misère, mais c'est mieux que ce qui s'est fait avant. Comme plusieurs observateurs ont noté, un investissement dans la santé physique et mentale des Autochtones allège considérablement le fardeau financier des gouvernements à long terme.

Finalement, un grand absent de ce budget, ce sont les communautés francophones minoritaires. Rien, mais absolument rien n'y fait référence. On parle un peu (très peu) de langues officielles, mais aucun budget n'y est détaillé. Les francophones qui croyaient qu'un premier ministre francophone changerait les choses devront ravaler leur joie exprimée le 19 octobre dernier. Plus ça change, plus c'est pareil!

Élève de la semaine



Nadia Wood- 12e année
École Allain St-Cyr

Nadia est une étudiante de 12e année à l'école Allain St-Cyr. En tant que présidente du conseil des élèves, elle contribue activement à la vie scolaire et est un atout pour notre école. Elle démontre une excellente attitude envers son travail scolaire et il est évident qu'elle tient sa réussite à cœur. Bravo Nadia!



Six élèves de l'école Allain St-Cyr ont gouté aux joies et au froid du Groenland. Lire texte en page 7



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663

Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé

Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

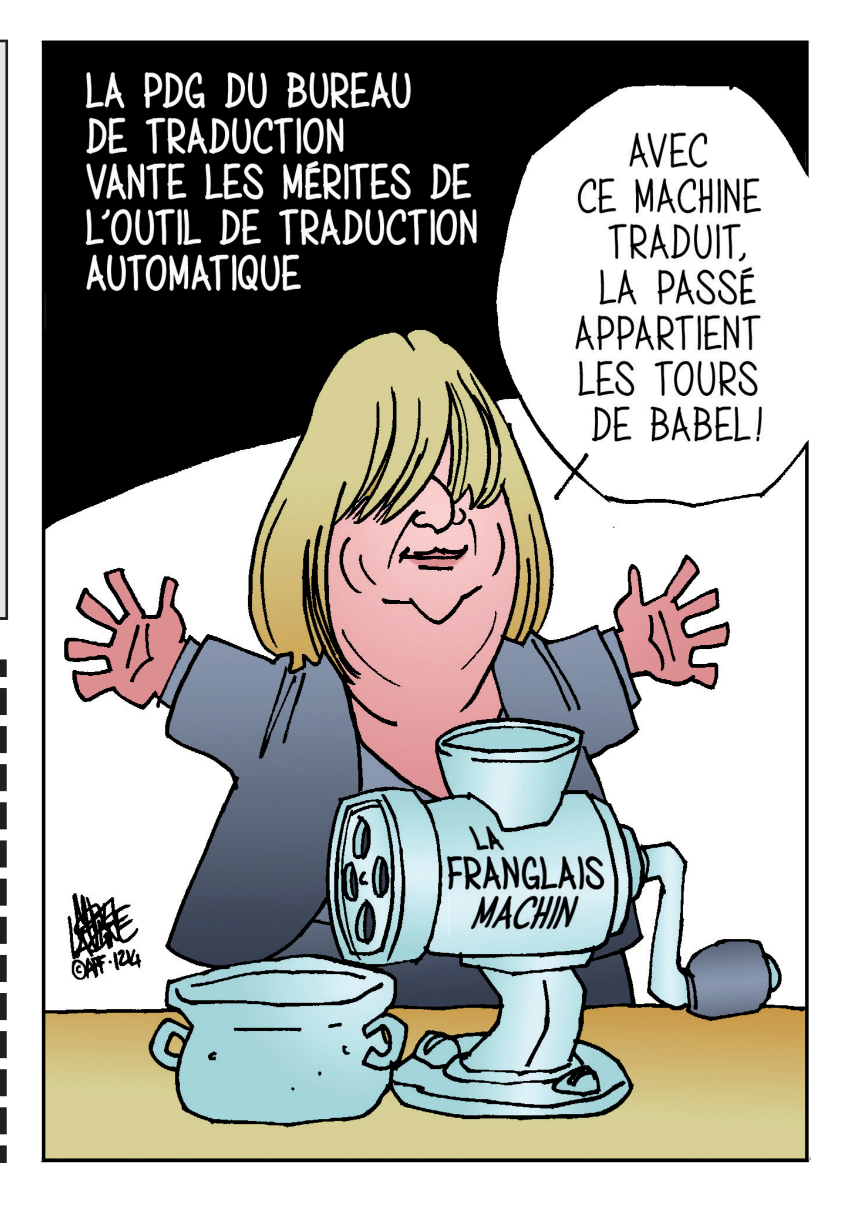
L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Budget fédéral 2016

Comment tirer un trait sur l'ère conservatrice

Mélanie Marquis
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le changement de cap promis par le premier ministre Justin Trudeau s'incarne dans le budget inaugural de son gouvernement, qui reprend l'essentiel des promesses faites pendant la campagne électorale.

Le document déposé le mardi 22 mars à la Chambre des communes confirme le renversement ou le rétablissement d'une variété de mesures et de programmes mis en œuvre sous le précédent gouvernement de Stephen Harper au fil de ses 10 années de règne à Ottawa.

Les libéraux concrétisent leur promesse de stopper l'hémorragie chez Radio Canada en y réinvestissant 675 millions $ sur cinq ans. Le gouvernement ramène aussi de 67 à 65 ans l'âge d'admissibilité à la retraite et il rétablit le crédit d'impôt pour les fonds de travailleurs, qui était en voie de disparition sous les conservateurs.

Les libéraux confirment aussi l'annulation immédiate des changements apportés en 2012 au régime d'assurance emploi, qui contraignaient notamment les personnes ayant perdu leur boulot à accepter des emplois moins bien rémunérés et situés dans des endroits plus éloignés.

Par ailleurs, déficits successifs obligent — le gouvernement libéral prévoit que ses budgets seront écrits à l'encre rouge jusqu'en 2020-2021, soit au-delà d'un premier mandat —, la *Loi fédérale sur l'équilibre budgétaire* adoptée sous le gouvernement Harper sera abrogée, précise-t-on dans le budget.

Les fonctionnaires pousseront un soupir de soulagement en voyant écrit noir sur blanc dans ce document de 300 pages que le fédéral abroge les dispositions législatives lui accordant le pouvoir de modifier unilatéralement le système de congés d'invalidité et de maladie.

Les familles, pour leur part, toucheront davantage d'argent avec l'entrée en scène de l'Allocation canadienne pour enfants — une mesure phare des libéraux financée en partie par l'élimination de deux mesures phares conservatrices : le fractionnement du revenu pour familles et la prestation universelle pour la garde d'enfants.

En ce qui a trait aux anciens combattants, ils pourront cogner à davantage de portes, les libéraux concrétisant dans le budget 2016 leur engagement de rouvrir les neuf centres de services qui avaient été fermés par le gouvernement de Stephen Harper.

Mais au-delà de ces mesures précises, le principal changement entre le budget libéral et ceux des conservateurs en est un de philosophie. Alors que ses prédécesseurs avaient resserré les cordons de la bourse, le ministre Morneau promet d'importantes dépenses pour stimuler la croissance économique.

Par conséquent, les libéraux se dissocient clairement du dogme de l'équilibre budgétaire, comme en témoigne le déficit de 29,4 milliards $ qu'ils prévoient enregistrer en 2016-2017.

« Il y aura toujours des gens qui affirmeront que nous devons craindre le changement. La réalité est qu'une occasion sans précédent de façonner et de mener ce changement se présente à nous. Toutefois, pour façonner l'avenir, nous devons y investir », a plaidé le ministre des Finances en Chambre.



C'est Mark Near qui s'occupe de la surface de jeux du tournoi de Curling «John» Spiel du Long John Jamboree 2016. Une piste plus courte pour donner un peu plus de fil à retordre aux équipes de Yellowknife habituées à jouer à l'aréna. Le tournoi se déroule durant les trois jours du festival du Long John Jamboree sur la baie de Yellowknife, les 25, 26 et 27 mars 2016. (Crédit photo : Maxence Jaillet)



Stage scolaire de thérapie respiratoire à Yellowknife

Anne Morin,
stagiaire de l'institut collégial d'Ottawa à l'hôpital Stanton de Yellowknife

Recueil de propos exprimés lors des chroniques santé diffusées sur Radio Taïga les samedis à 11 heures

Le programme de thérapie respiratoire à La Cité, le collège d'arts appliqués et de technologie d'Ottawa est un programme de trois ans, et c'est à la moitié de son programme qu'Anne Morin s'est vu offrir des possibilités de faire son stage à Yellowknife. Il s'agit d'une sélection faite par les responsables du programme qui évaluent le profil des étudiants par rapport aux disponibilités.

Même si la température reste un des défis à vivre dans le Nord l'hiver, Yellowknife ne possède pas un climat humide, ce qui est un avantage par rapport aux régions du sud-est canadien.

S'il n'y a pas de journée typique en inhalothérapie, une journée de travail peut normalement se passer entre 7 h et 17 h, mais le service est ouvert 24 heures sur 24, et on ne peut demander à un patient de retenir son souffle pendant les heures de fermeture. Les intervenants sont donc sur appel en tout temps et doivent s'attendre à traiter toute sorte de clientèle, allant du bébé prématuré à l'ainée qui provient d'une collectivité ailleurs aux TNO, car comme son nom l'indique, l'Hôpital territorial Stanton de Yellowknife ne dessert pas seulement la capitale, mais tous le territoire.

Une expérience dans cet environnement médical diffère beaucoup de celle acquise dans d'autres centres de santé importants aux Canada. C'est une ambiance de travail familiale agrémenté d'un échange culturel constant.

Les cas traités à Yellowknife sont similaires à ce qui peut être retrouvé ailleurs au pays, mais l'origine de ces interventions semble provenir des problèmes retrouvés dans la communauté du Nord, tel que les mauvais traitement et l'alcoolisme, ce qui demande aux intervenants un contrôle plus aigu de leurs émotions.

La bonne ambiance à l'hôpital ainsi que les initiatives pour le développement professionnel fournies par l'administration ténoise sont des raisons convaincantes pour qu'un stagiaire veuille obtenir un emploi au sein de ce service de santé, encore faut-il que le stagiaire soit ouvert à profiter des occasions qui lui sont offertes; un trait de caractère qui n'est pas présent chez tous.

Si les étudiants de La Cité d'Ottawa suivent leur programme en français, le stage à l'hôpital Stanton ne l'est pas. Un patient francophone ou un collègue sont une bonne occasion d'échanger en français, mais les services se font à 90 % en anglais. C'est un défi, alors que durant des journées chargées, il est toujours plus demandant d'évoluer dans une autre langue que sa langue maternelle. Que ce soit pour les échanges ou pour ce qui est de la terminologie, il serait parfois plus facile de s'exprimer en français. Toutefois, savoir lire les gestes des patients et avoir une équipe de collègues qui comprennent les difficultés linguistiques sont des bons outils pour obtenir satisfaction dans son travail.

Dans un environnement de soins de santé, un inhalothérapeute peut être comparé au cowboy de l'hopital : appelé en situation d'urgence ou critique, ce thérapeute stabilise le client ou gère la situation jusqu'à ce que le patient soit plus calme. Il s'agit d'un travail très valorisant, surtout dans un petit centre de santé comme Yellowknife où les thérapeutes respiratoires ont les connaissances pour toutes les situations et où ils sont appréciés à leur juste valeur.

Chronique de la francophonie

La somme du rêve et d'une vision



Réjean Paulin
(Francopresse)

Mars est le mois de la francophonie. Il interpelle tous les Canadiens d'expression française qui font vivre leur langue dans un pays aux proportions d'un continent et, admettons-le, qui n'a pas toujours voulu d'eux.

Profitons-en pour déposer nos bagages et contempler le fruit de près de cinq siècles d'évolution.

À toutes les époques, rêveurs et visionnaires ont peuplé le monde. Le rêveur se détache volontiers de la réalité pour laisser son esprit voguer à sa guise vers des cieux toujours plus cléments. Quant au visionnaire, il puise dans la réalité la semence qui fera croitre le fruit de sa pensée

Comme être humain, nous sommes tous quelque part entre les deux. Il devait en être ainsi pour nos ancêtres. Il ne nous reste plus qu'à les imaginer, attirés par le rêve. Par centaines, dans ces vaisseaux aux voiles carrées, ils ont bravé les mers pour débarquer en Amérique.

Entassés dans des cales insalubres, ils étaient mus par l'espoir d'arriver à bon port, si bien sûr, la maladie ou une mauvaise vague ne les avaient emportés.

Oui, à bon port. Mais quel était-il ce « bon port »? Bien peu de choses en fait. La rançon du rêve, c'était la dure réalité : une terre à défricher et une maison à bâtir avant l'hiver. Bois rond, pierres et mortier ont d'abord été le mot de bienvenue, pour devenir ensuite la fondation d'une œuvre qui n'a cessé de grandir.

De l'abri de fortune, on est passé à une société évoluée en s'enfonçant toujours plus loin dans des terres inconnues, bravant non seulement la nature, mais aussi des forces politiques inhospitalières.

Le français se parle maintenant partout au Canada. Il est fort discret sur une grande partie du territoire, soit. Mais il donne au pays la légitimité qu'il lui faut pour se joindre sans ambages à cette grande célébration mondiale.

L'ancienne colonie britannique contribue aujourd'hui à faire du français la cinquième langue parlée dans le monde, la troisième langue des affaires et la deuxième apprise comme langue seconde après l'anglais. Être d'expression française, c'est faire partie d'une famille de 274 millions de personnes selon les données de l'Organisation internationale de la francophonie.

C'est aussi pour le Canada, le moyen de prendre part à ce grand concert auquel participent presque 80 états et gouvernements. Le français lui sert en quelque sorte de carte de visite. Ce pays a beau être immense en territoire, il est relativement léger sur les autres plans : économique, politique ou militaire. Si son poids diplomatique est appréciable, c'est en partie grâce aux liens que sa composition linguistique lui permet de tisser avec le reste du monde.

De plus, il est aujourd'hui terre d'accueil pour des francophones du monde entier. Les néo-canadiens venus des anciennes colonies françaises, même d'Europe, sont maintenant légion.

Voilà donc en abrégé ce pays des francophones qui s'étire entre trois océans.

Je reviens sur les premiers pionniers, ces aventuriers de l'espoir. Ils avaient devant eux l'horizon, cette ligne courbe où le ciel touche la mer. Ils avançaient vers elle sans jamais y toucher. La part du rêve en est ainsi. Seul ce qu'il y a derrière deviendra réalité.

C'est cette réalité que l'on contemple aujourd'hui, soit le résultat d'une poussée constante qui a traversé les siècles, dont l'élan ne s'est toujours pas essoufflé. C'est aussi un patrimoine toujours tangible, construit au fils du temps.

Les minoritaires ont de quoi pavoiser. Ce qu'ils ont édifié est à la fois l'héritage du rêveur et l'oeuvre du visionnaire. Des siècles de travail. Mais l'horizon est toujours là devant. Tant que le rêve soufflera dans sa direction, notre société va grandir.

La francophonie est un mouvement planétaire. Tout Canadien d'expression française a raison de s'en enorgueillir, à plus forte raison s'il vit là où des pessimistes prédisent sa perte.

Et dire qu'il s'est trouvé au Canada des gouvernements qui ont voulu rejeter ce qui est aujourd'hui une force.



direction.aquilon@northwestel.net
ou directement
dans la section commentaire
de www.aquilon.nt.ca

Jeux d'hiver de l'Arctique

Six Saint-Cyriens aux Jeux d'hiver de l'Arctique

Maxence Jaillet

Aucun des athlètes de l'école francophone n'a récolté de médaille lors des Jeux d'hiver de l'Arctique (JHA). Alors que quatre d'entre eux se sont confiés à L'Aquilon, ils ont reconnu que c'était une compétition éprouvante, que la pizza était bonne et qu'ils s'entrainent déjà pour les jeux qui auront lieu à Hay River et Fort Smith dans deux ans.

Tyson Green et Sylvain Rourke, ont tous deux participé aux épreuves individuelles de ski de fond , et ont apprécié l'expérience. La première course de 5 km n'a pas vraiment bien été pour les deux jeunes. « Il y a avait beaucoup de vent, et je n'avançais pas, explique Rourke. J'étais content de passer la ligne d'arrivée, mais je ne me sentais pas très bien. » Toutefois, il se donne une note de 7/10 pour l'effort qu'il a produit même s'il admet qu'il a donné son maximum durant ses courses. Pour Green, c'est un 8/10 qu'il s'attribue du fait de sa première course également où il aurait pu mieux faire. Ce dernier dit avoir apprécié les boissons danoises, surtout le Faxe Kondi, une boisson énergétique qui cible les sportifs. Rourke a quant à lui appréciée les gâteaux.

Emmanuel Sumagaysay, Mazen Daher ont joué avec Cole Clinton dans l'équipe de Futsal mineur des TNO. Pour ce premier tournoi de Futsal aux JHA, l'équipe ténoise a perdu la petite finale face au Yukon. Sumagaysay s'attribue un 6/10 pour ses compétences, car il a été blessé lors d'un match contre le Groenland et n'a pas pu aider son équipe à mieux faire. Les équipes à battre pour les ténois étaient le Yukon et l'Alberta. Pour Daher, le fait qu'il a par deux fois égalisé le pointage alors que son équipe tirait de l'arrière, le pousse à s'attribuer un 8,5/10 pour ses performances. Les deux joueurs concèdent également que le jeu du Futsal est plus rapide et plus stimulant que celui du Soccer en salle. Les pizzas à pâte fine qu'ils pouvaient acheter à toute heure du jour restent leur mets préféré.

Nadia Wood a joué pour l'équipe intermédiaire des filles au Futsal qui ont perdu la médaille de bronze contre le Groenland.

Les quatre élèves francophones disent avoir profité du moment et n'ont pas vraiment pensé à leur famille durant leur séjour sportif, sauf lorsqu'ils ont acheté des souvenirs.

Chronique littéraire

Le trait coquinement lapidaire de Bado

Paul-François Sylvestre

Peut-on rire de tout, caricaturer le tragique, voire la mort? La réponse à cette question se trouve dans le ton que l'artiste adopte. Le caricaturiste Bado fait sourire les lecteurs du quotidien *Le Droit* (Ottawa) depuis 35 ans et rien n'est à son épreuve. Un peu plus de 90 de ses caricatures des années 2000 sont reproduites dans *Qui ça, bêtes et méchants?*

Bado, de son vrai nom Guy Badeaux, ouvre son recueil sur les tragédies de *Charlie Hebdo* et celles du 13 novembre dernier à Paris. Il jette aussi un regard ironique sur le régime minceur à Québec, la fin du régime Harper à Ottawa et quelques sujets qui ont fait la une chez nos voisins du Sud. Les dessins sont presque tous en couleur. L'ouvrage est dédié à Bernard Verlhac, le Tignous de *Charlie Hebdo*.

Il n'est pas facile de recenser un album de caricatures car je ne peux pas vous en montrer, outre celle de la page couverture. Comme le rire est souvent provoqué par un texte coquin ou satirique, je vous donnerai quelques exemples de bulles ou vignettes bien tournées.

Lorsque Postes Canada annonce que la livraison du courrier à domicile cessera dans un proche avenir, Bado dessine des boîtes postales communautaires qui ont été saccagées et un facteur qui s'étonne de la situation, car « ça devait pourtant passer comme une lettre à la poste! ».

Bado aime souvent commenter l'actualité par le biais d'une conversation entre deux hommes au bar. Sur la question d'une université francophone en Ontario, l'un dit que « ce projet est encore à l'étude », et l'autre répond : « Coudon, il fait un doctorat? »

Au sujet de la campagne électorale en Ontario (2014), on voit Kathleen Wynne qui dit ne pas être Dalton McGuinty, Tim Hudak qui affirme ne pas être Mike Harris et Andrea Horwath qui précise ne pas être Bob Rae.

À quelques mois des élections fédérales, on voit Stephen Harper devant un kiosque à journaux dont les manchettes portent sur le procès Duffy, la libération d'Omar Khadr et la vague orange en Alberta. Le premier ministre demande : « Avez-vous des quotidiens britanniques? »

Quelques pages plus loin, Harper est représenté en 2006, puis en 2015. Dans le premier cas il affirme être « pour la loi et l'ordre »; dans le second cas, il se dit « au-dessus des lois » et c'est lui qui « donne les ordres! ».

En décembre 2013, on apprenait que Dany Laferrière était nommé à l'Académie française. Bado le montre tout étonné et songeur : « Et dire que j'ai survécu à un tremblement de terre… avant même de devenir immortel! »

Il n'y a pas de caricature du maire de Montréal, Denis Coderre, dans cet album, mais Bado fait néanmoins écho au controversé dossier du déversement des eaux usées. On voit deux poissons dans le fleuve Saint-Laurent; le premier demande à son ami s'il pense descendre à Montréal en fin de semaine. La réponse est brève et lapidaire : « Je n'ai pas tellement le goût. »

Environ 50 caricatures font l'objet d'une note contextuelle. Ces brèves remarques apparaissent seulement à la fin de l'album, mais il me semble qu'elles auraient pu facilement figurer en bas de page, sous la caricature en question, d'autant plus qu'il y a de grands espaces blancs au-dessus de chaque dessin.

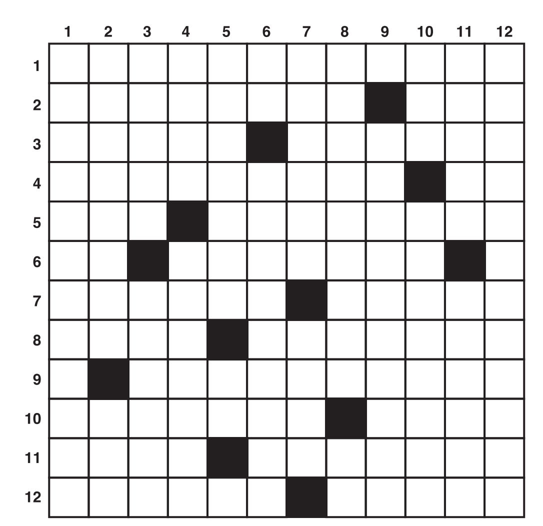
Comme tout caricaturiste, Bado se distingue par un style bien à lui; je le qualifierais de bon coup de crayon coquinement lapidaire. Ses dessins sont souvent repris dans des journaux canadiens (*La Presse*) ou étrangers (*Courrier international*). Il a remporté le Prix d'excellence lors du Concours de dessin éditorial de l'Association des correspondants des Nations Unies en 2009 et en 2013.

Bado, *Qui ça, bêtes et méchants?*, caricatures, Ottawa, Éditions David, 2016, 120 pages, 23,95 $.



MOTS CROISÉS

Nº 414



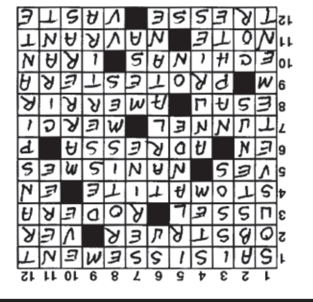
HORIZONTALEMENT

1- Impression subite et violente causée par le froid.
2- Barrer. – Ténia.
3- Dans la Corrèze. – Rendra efficace.
4- Inflammation de la muqueuse buccale. – Personnel.
5- Cales en forme de V. – État d'une plante naine (pl.).
6- Personnel. – Fit parvenir à quelqu'un.
7- Galerie souterraine. – Parole de remerciement.
8- Frère aîné de Jacob. – Se poser sur l'eau.
9- Déclarera avec force son opposition.
10- Te donnas de la peine (t'). – État de l'Asie occidentale.
11- Facture. – Causant une grande peine.
12- Galon placé sur le bandeau du képi pour indiquer le grade. – De grande ampleur.

VERTICALEMENT

1- Pièce de lingerie que l'on porte sous les vêtements.
2- Renoncés à. – Durillon.
3- Bataille où Darios III fut vaincu par Alexandre le Grand. – Pétrole.
4- En ski, virage. – Arrêts de la sécrétion urinaire.
5- La plus occidentale des îles Britanniques. – Indéfini.
6- Connu. – Mousseline de coton transparente.
7- Naïve, étourdie. – Plateau constitué par les restes d'une coulée volcanique.
8- Recherches variées de l'excitation sexuelle. – Doublée.
9- Enlèvera de sa monture une perle.
10- Prénom féminin. – Riras (te).
11- Dieu grec de la Mer. – Enduisant de cirage.
12- Qui transpire.

RÉPONSE DU Nº 414



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Poissons, Bélier et Taureau

SEMAINE DU 27 MARS AU 2 AVRIL 2016


Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
En toute spontanéité, vous partirez en voyage avec quelques amis. Les déplacements pourraient être ardus sur la route et les communications compliquées, d'où l'importance de décrocher un peu.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Il vous suffit de passer à la banque pour obtenir le financement nécessaire pour un projet, l'achat d'une voiture par exemple. Sentimentalement, l'affection devra prendre une nouvelle tournure dans votre couple.

Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Pour que l'harmonie règne autour de soi, il faut inévitablement faire quelques compromis. Il est possible que vous ayez à organiser un évènement qui rassemblera une grande foule.


Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Au travail, vous aurez plusieurs personnes à servir et certains clients seront impossibles à satisfaire. Évitez de le prendre personnel. Malgré tout, vous accomplirez des miracles.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Si vous êtes célibataire, vous connaîtrez une soudaine popularité et votre cœur s'emballera lors d'un coup de foudre. Prenez le temps de connaître cette personne avant de lui faire une déclaration d'amour.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous pourriez enfin vendre votre maison. Si vous y habitiez depuis de nombreuses années, quelques sentiments nostalgiques s'empareront de vous et vous pourriez ressentir certains regrets.


Balance

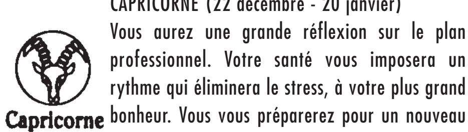
BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Votre voix, vos idées et vos opinions devraient rassembler pas mal de gens autour de vous afin de défendre vos intérêts. Vous avez tout le potentiel nécessaire pour devenir une personnalité publique.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Une situation financière compliquée ne facilitera pas votre relation amoureuse. Il serait important que l'affection retrouve une place de choix dans votre couple, et ce, peu importe les circonstances.


Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous amorcerez la semaine avec l'idée de conquérir le monde (pratiquement). Cependant, certaines personnes auront tendance à vous contrarier et vous ne serez pas des plus tendres à leur endroit.


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous aurez une grande réflexion sur le plan professionnel. Votre santé vous imposera un rythme qui éliminera le stress, à votre plus grand bonheur. Vous vous préparerez pour un nouveau départ.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Votre vie sociale sera en pleine ébullition! Il y aura continuellement des gens autour de vous et vous participerez à toutes les activités que l'on vous proposera, aussi lourdes soient-elles sur votre budget.


Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous serez divinement inspiré pour entreprendre un nouveau projet de vie. Vous réussirez à vous assurer une belle retraite en prenant les bonnes décisions. L'avenir se bâtit au présent.